

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[150 Si en louant l'or crespé qui s'enonde](#)

[1579_Oeu_Pon] 150 Si en louant l'or crespé qui s'enonde

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CXLIX.

Incipit non modernisé Si en louant l'or crespé qui s'enonde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 150

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

Foliotation F5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Si en louant l'or crespé qui s'enonde
 Sur ce cristall, & voz yeux verdelets
 Tousiours rians tousiours mignardelets
 Manquent les motz, & le suiet abonde:
 Quels vers hautains pourront vostre facon le
 Dame egualler? & voz chans doucelets
 Plus resonans que ceux des angelets
 Qui ont pouuoir d'esgayer tout le monde?
 Le grand Tusc in qui au Sorguain ruisseau
 Chanta si bien d'Apollon l'arbrisseau
 En vous voyant, perdrait son eloquence:
 Si donc ma langue & ma plume ne peut
 Dire & tracer de vous ce qu'elle veut,
 Le seul di'faut vient de vostre excellence.

C L.

Onc ie n'ay sçeu la palme remporter
 De mes travaux dont i'esperoy conqueste,
 Ni pour fair leur trop griesue tempeste
 Onc ie n'ay sçeu le verd laurier porter.
 Plus qu'un Sumbic on me voit tourmenter,
 Le soin, le dueil, la peine manifeste
 De iour en iour me foudroyent la teste
 Et de tout rien ne me vaus lamenter.
 Vrisse- ie au moins quelque Dieu m'apparoistre
 A l'improuist à fin de le connoistre,
 De mon gries mal profice curateur:
 S'il aduenoit ie tiendroy comme vaine
 Jusques icy ma langueur & ma peine
 Ayant espoir de quelque bien futur.

C'estoit